

union complète avec le Christ et sa grâce toute-puissante qui nous fait passer de la mort à la vie. Lorsque nous comprenons la véritable *signification* du baptême, nous n'avons plus de mal à reconnaître la *forme* authentique du baptême. D'ailleurs, notre verbe «baptiser» vient du grec *baptizo*, qui signifie «plonger, immerger».

L'étude de l'histoire de l'église montre que les premiers chrétiens pratiquaient le baptême par immersion, non seulement à l'époque des apôtres mais encore dans les siècles suivants, et pendant fort longtemps. «Dans l'église primitive et jusqu'au XIV^e siècle, le mode de baptême ordinaire a été l'immersion du corps entier dans l'eau. Le terme original *baptizo* ne signifie pas autre chose que l'immersion. Nous avons à cet endroit des témoignages de valeur des Pères de l'église et d'autres écrivains ecclésiastiques. Ils décrivent invariablement le baptême comme l'acte de *plonger*, de *baigner*, ou de *laver*» – W.N. Cote, *The Archeology of Baptism*, 1876, p.16. Jean Calvin, le réformateur, déclare de son côté : «Le mot même *baptiser* signifie plonger entièrement; et il est certain que la coutume d'ainsi totalement plonger ait été anciennement observée en l'Église» (*L'Institution chrétienne*, livre 4, chap.15, sec.19).

Les baptistères anciens que l'on a retrouvés un peu partout en Europe, par exemple dans la cathédrale de Pise en Italie ou dans l'église Saint-Jean, l'une des plus grandes églises de Rome, témoignent de la véracité de ces déclarations. Ce sont tous des bassins assez spacieux permettant de plonger une ou plusieurs personnes dans l'eau. Généralement, un escalier permettait au néophyte de descendre dans l'eau, accompagné de celui qui allait le baptiser. La cathédrale de Fréjus, en France, recèle un baptistère en très bon état de conservation qui fut construit et utilisé au V^e siècle de notre ère. Il est construit sur le modèle que nous venons d'évoquer.